

[Text]

**Mr. Willson:** Mr. Neapole has the latest reassurance.

**Mr. Neapole:** I believe the last time that was reiterated to us was as late as July 20, or August 1. We met on both of those dates; I cannot recall whether that was reiterated on August 1, but he certainly said that on July 20.

**The Chairman:** Senator Grafstein on a supplementary.

**Senator Grafstein:** I did not understand your answer. Are you saying that the Governor of the Bank of Canada is empowered under the Bank Act to make unlimited advances to any bank?

**Mr. Neapole:** Senator Grafstein, I am not sure whether it is under the Bank Act or the Bank of Canada Act, but the Bank of Canada is, as I understand it, empowered to make literally unlimited advances to any solvent bank that needs those advances for liquidity purposes. Certainly, that was the position that the government stressed at the time the CCB was restructured with respect to the CCB. As I recall it, the phraseology was that "they would, if necessary, replace every dollar of deposit in the Canadian Commercial Bank if that became necessary".

**Senator Grafstein:** It is my understanding, and I may be wrong, that the Bank of Canada is limited in its advances to any bank based on adequate security. If it does not satisfy itself that there is security for the advances, it cannot make them, so it is really not in a position to advance unlimited funds, but it must take into consideration the security of the bank, be it the loans and/or the equity of the bank.

Am I correct in that, or is my understanding of the Bank Act wrong?

**Mr. Neapole:** I believe you are correct, but I do not believe that that is inconsistent with what I have described, because the caveat is always added that the banks receiving the advances must be solvent. Therefore, ordinarily I guess that means you must have a positive net worth. That being the case, the Bank of Canada takes security against your assets and, presumably, judges itself to be adequately secured.

**Senator Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** Was it or was it not true that about that time you had had a fairly large backup loan provision from the five major banks and you had paid them off and you were not drawing from them?

**Mr. Neapole:** That is true.

**Mr. Willson:** Just before March 25.

**Mr. Neapole:** When I was describing to Senator Kirby our condition just immediately prior to the CCB announcement, I never got around to mentioning the liquidity side, and in fact during the week of March 18 through March 22, when we were trying to sell our public issue, we were coincidentally also at zero in terms of our drawings from the major banks. So we had, in fact, improved substantially over the previous several

[Traduction]

**M. Willson:** M. Neapole pourrait vous répondre plus précisément.

**M. Neapole:** Je pense que la dernière fois, c'était le 20 juillet ou le 1<sup>er</sup> août. Nous nous sommes rencontrés ces deux jours-là je ne peux me rappeler s'il nous a répété la même chose le 1<sup>er</sup> août, mais il l'a certes dit le 20 juillet.

**Le président:** Sénateur Grafstein, vous avez une question supplémentaire.

**Le sénateur Grafstein:** Je n'ai pas compris votre réponse. Est-ce que vous dites que le Gouverneur de la Banque du Canada est autorisé en vertu de la Loi sur les banques à consentir des avances illimitées à n'importe quelle banque?

**M. Neapole:** Sénateur Grafstein, je ne sais pas si un tel pouvoir est consenti en vertu de la Loi sur les banques ou de la Loi sur la Banque du Canada, mais je sais que cette dernière est autorisée à consentir des avances littéralement illimitées à toute banque qui est solvable et qui a besoin de cet argent liquide. C'est ce qu'à soutenu le gouvernement au moment de la reconstruction de la BCC. Si ma mémoire est bonne, on a dit: «que (la Banque du Canada) rembourserait chaque dollar de dépôt fait à la Banque Commerciale du Canada si cela s'avérait nécessaire».

**Le sénateur Grafstein:** Je me tromper peut-être, mais je crois que la Banque du Canada peut consentir des avances limitées à toute banque à condition d'obtenir une garantie en retour. Si elle n'est pas convaincu que la banque possède les garanties nécessaires pour justifier de telles avances, elle ne peut les consentir, donc elle n'est pas du tout en mesure de consentir des avances illimitées mais elle doit tenir compte des garanties qu'offre la banque, qu'il s'agisse de ses prêts ou de son actif.

Est-ce que j'ai raison ou si je comprends mal la Loi sur les banques?

**M. Neapole:** Je crois que vous avez raison, mais je ne pense pas que cela contredise ce que j'ai déjà dit parce qu'on prend toujours le soin d'ajouter que les banques qui reçoivent les avances doivent être solvables. En conséquence, cela veut dire habituellement que la banque doit avoir une valeur nette positive. Et que dans un tel cas, la Banque du Canada s'assure de garanties d'après l'actif de la banque et se considère, je suppose, à ce moment-là protégée.

**Le sénateur Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** Est-il vrai qu'à ce moment-là, votre banque possédait une assez grande provision pour prêts qui lui était consentie par les cinq grandes banques, que vous les aviez remboursées et que vous ne tiriez plus d'argent d'elles?

**M. Neapole:** C'est vrai.

**M. Willson:** Tout juste avant le 25 mars.

**M. Neapole:** Lorsque j'ai décrit au sénateur Kirby dans quelle situation nous nous trouvions juste avant que l'on annonce la fermeture de la BCC, je n'ai pas parlé de nos questions de liquidités et, en fait, durant la semaine du 18 au 22 mars au cours de laquelle nous essayions de vendre nos débetures, par pure coïncidence, nous n'avons effectué aucun retrait auprès des grandes banques. C'est donc dire que notre